

— Une conception de l'esprit.

— Une idée fixe.

— Une image.

— Un symbole.

— Taisez-vous, dit Anicet, c'est une femme en chair et en os, ou bien nous ne la trouverions pas si belle.

— Pour sûr, dit Pol, elle va sortir du piano. C'est beau les pianos. Si j'étais riche j'aurais un piano. »

Il découvrit le clavier et le caressa. Une note accrochée se fit entendre faiblement. Pol recula éprouvanté.

« Comment allons-nous l'appeler ? questionna Miracle.

— Madame.

— Et le mari, ajouta Pol, nous l'appellerons Pedro. »

On introduisit Baptiste. On n'eut pas plutôt remarqué sur son visage un air d'affliction profonde que la grande porte du fond se fendit et glissa de part et d'autre : le salon se trouva doublé, dans sa nouvelle moitié on aperçut Mirabelle aux côtés du prince consort. Elle était vêtue d'une jupe de tulle noir surmontée d'une haute ceinture, et pour tout corsage n'avait que deux panonceaux de notaire assujettis par une chaîne plusieurs fois enroulée. Ses jambes étaient nues et ses pieds chaussés dans de petits souliers de nacre pareils aux encriers qu'on vend sur les plages. Un seul bijou la parait : ce long et lourd collier de coquillages inégaux comme l'humeur du ciel et moins sonores que la mer. Elle était coiffée à la mode et portait en guise d'éventail un grand pare-feu de cuivre. Cette apparition fut accompagnée par un air de polka qui s'échappa du ventre blanc et or d'un de ces bahuts à musique ornés de statuettes chamarrées dont les bras battent la cadence. Un feu de bengale s'alluma tout à coup dans un Saxe et plongea les sept masques dans le vert, tandis que dans la seconde pièce un feu jaune sortait de la bouche d'un mascarón de pierre pour envelopper les époux. Un amour nu qui tenait une guirlande de fleurs sur une colonne, la jeta, sauta à terre et s'agenouilla devant la